



© Photo pexels-badr-mourafiq

René Kaës, figure majeure de la psychanalyse groupale, publie en 2004 « Crise, rupture et dépassement ». Une exploration de la manière dont individus, groupes et organisations affrontent les crises et les dépassent, notamment en mobilisant des dispositifs transitionnels favorisant l'élaboration et la traversée des moments critiques.

Au cœur des mutations et du dépassement des crises, rompre avec des passés s'imposerait comme un impératif catégorique. Dans ce mouvement anxiogène, le maintien d'une forme de cohérence en soi, de continuité pour soi, constituerait l'enjeu central de la résilience.

Qu'en est-il de notre co-responsabilité à trouver-concevoir des espaces de transition, des espaces où se-nous réinventer, refonder ensemble, en assurant les transformations nécessaires, sans nous y perdre individuellement, sans perdre notre identité collective et culturelle ?

Au-delà de notre propre engagement personnel, « faire groupe » apparaît comme l'espace le plus pertinent pour accomplir ces prouesses, sous condition d'une mise au travail qui nécessite connaissances et justesse, afin de dépasser la face sombre des groupes :  
- clivage, rivalités fratricides, idéologie sectaire...

L'engagement d'un collectif au service du « bien commun », dans le respect de l'hétérogénéité d'un groupe et des singularités individuelles, est à même de supplanter le seul intérêt individuel.

Faire groupe avec une intention commune permet de créer un espace collaboratif unique, profond, contenant et fécond. Le groupe est un levier de transformation, une ressource privilégiée, dans la visée de co-élaborer, co-construire, et déployer des voies de dépassement des obstacles, de changement de paradigme.